



ECRICOME

9

COLLEZ ICI VOTRE ETIQUETTE

CODE BARRES



15024760200

Culture Générale

EPREUVE DE : Philosophie - Culture Générale

Sujet choisi : ☒ 1 ☐ 2 [à cocher le cas échéant]

Note en toutes lettres :

Dix-sept

Note en chiffres :

17,00

Commentaires :

Très bonne problématique. Plan un peu sommaire.
Travail sérieux. Un effort d'organisation. Un
plan parfois artificiel.
Français correct.

Signature du correcteur :

[Signature]

Réservé
à la
correction

Parler peut-il être créateur ?

"Le langage est le propre de l'Homme" nous dit Descartes dans le Discours de la Méthode. Ainsi toute action se référant à la parole ne peut-elle être due qu'à l'Homme ? Si le langage amène la pensée et donc la conscience il peut donc être dit de facto que seul l'Homme détiend ce pouvoir particulier. Mais qu'est-ce que la parole ? Le mot provient du grec parabolê qui signifie la proximité. Parler c'est avant tout vivre ce que l'on dit et le vivre avec celui ou ce avec quoi on interagit. La parole n'est pas singulière mais exerce au contraire une fonction de lien. Parler provoque donc quelque chose. Qu'en est-il alors du fait de créer ?

Réservé
à la
correction

NE RIEN INSCRIRE DANS CE CADRE

Réservé
à la
correction

Cela représente l'action de façonner quelque chose de nouveau, de neuf qui n'existait pas auparavant. Créer c'est imaginer, penser et vivre sa création, celle-ci pouvant revêtir plusieurs aspects en partant par la chose, l'objet et en allant jusqu'à l'émotion. En alliant les deux, il convient donc de se demander si l'action de parler peut engendrer une création.

Pour répondre à cette interrogation nous verrons que la parole peut véritablement créer (I), mais que parler est aussi une source de destruction (II) donc que d'autres moyens peuvent être employés pour créer (III).

*

*

*

Parler est un verbe qui nomme, qui crée, qui donne aux choses leur valeur. Parler provoque quelque chose, engendre une action, est à l'origine de la chose. C'est pourquoi il convient de se pencher sur trois aspects où la parole aura créé quelque chose : la parole divine (A), les liens humains (B) et l'action (C).

la parole de Dieu est celle qui crée le monde, les Hommes et toute forme de vie sur Terre. Il est le Verbe créateur qui donne vie au monde. Ainsi la Génèse conte les sept étapes de la création du monde, chaque

jour rythme' par une nouvelle parole divine. Celle-ci amène aussi l'espoir comme ce qui peut être vu avec la libération des esclaves d'Egypte par Moïse, guidée par l'injonction du Seigneur. Ce dernier fait entendre sa voix par un arbre enflammé, symbole de la parole divine. Par cela, Moïse accomplit le miracle de libérer les siens aidé par les sept plaies qui frappent l'Egypte de plein fouet ou encore par la séparation de l'eau en deux qui lui est possible grâce à la parole divine. Celle-ci est donc ici créatrice de miracles et d'espoir.

Outre des créations pour l'Homme, la parole est également entre les Hommes notamment par les liens que celle-ci crée. Dans ce que parler veut dire, Bourdieu insiste sur le fait que c'est par la parole et le dialogue que l'on transmet une information sur celui qu'on est, à savoir de quel milieu social on provient et à quelle classe on appartient. Dès lors, ces informations échangées, l'individu va utiliser sa parole pour créer ou bien un lien si la personne peut lui rapporter un quelconque avantage, ou bien creuser un écart si l'individu nous est inférieur* ou ne présente pas d'intérêt pour nous. Parler crée (socialement) donc des liens sociaux en fonction de l'avantage que peut y trouver un individu.

Enfin, la parole déclenche quelque chose, une action, un fait. C'est notamment le cas de la parole performative d'Austin (Quand dire c'est faire) qui induit de provoquer quelque chose au moment où on le dit : "Je vous déclare mari et femme" renvoie bien à une création des liens du mariage par un prêtre ou un maire. La parole, investie d'un certain pouvoir crée une déclaration d'autorité. Dans une moindre mesure il convient de citer la fonction phatique de Jakobson qui n'a pour unique fonction que de créer une mise en relation entre deux individus par des interjections telles que "Allô" lors d'une relation téléphonique.

Ainsi, par la parole qui lui est propre, l'Homme crée il provoque et engendre des actions aussi bien singulières, sociales ou morales. Cependant, Hobbes nous rappelle dans Le Leviathan "homo homini lupus" (l'Homme est un loup pour l'Homme). Dès lors, ne serait-ce pas notre spécificité de parler qui pourrait devenir notre perte ?

*

Parler a beau être un verbe créateur, les paroles, utilisées par les mauvaises personnes ou à mauvais escient, sont destructrices. C'est ce que nous allons voir à travers la confusion que les belles paroles provoquent (A), l'asservissement par la parole (B) et enfin ce que peut provoquer une parole investie de trop de pouvoir (C).

Les sophistes sont des penseurs de l'Antiquité grecque qui se jouent de la rhétorique et manient le vraisemblable pour persuader. Ceux-ci manient les belles paroles dans le but de convaincre les simples d'esprit qui seront incapables de cerner la différence entre leurs propos et la vérité. Un sophiste célèbre est Gorgias qui s'exprime, dans l'Eloge d'Hélène, au sujet de la fuite d'Hélène avec Paris vers Troie. L'un des arguments qui lui fait disculper Hélène est que "la belle parole est un tyran puissant" et que celle-ci a simplement pu être prise au piège par les penderies du prince. Par une parole, une guerre est déclenchée provoquant la mort de plusieurs millions de personnes, donc un massacre par la parole.

La parole, si elle est utilisée habilement peut convaincre, rassembler mais également asservir et soumettre. On est confronté à cela dans La Leçon de Zola. Le professeur cherche à dominer l'élève par ses mots et sa parole. Il l'assoit de question jusqu'à la faire se

senti inutile et mauvaise. Puis il attaque son esprit pour l'amorcer en utilisant un langage dur, violent et cruel. L'élève est prisonnière, incapable de réagir ou de se défendre. Il finit par la contrôler totalement de sorte à ce que celle-ci ne soit plus qu'une poupée incapable de penser. L'ultime action est le meurtre de la jeune fille que la parole du professeur a bel et bien engendré.

Comme pour les sophistes ou le professeur, une parole investie d'un pouvoir trop important est une parole dangereuse. Ainsi, Néron, empereur romain dont Suétone retranscrit la vie dans Vie des douze Césars énonce des paroles qui présagent la destruction : "qu'après ma mort, la terre disparaîtra dans le feu". Prononcées de haut des remparts de Rome, cette phrase est dite quelques temps avant l'incendie qui ravagea plus des trois quarts de la ville. C'est pourquoi, si elle est investie de trop de pouvoir, la parole peut être dangereuse. Il en va de même pour l'Inquisition quelques siècles plus tard qui pouvait tuer hommes, femmes et enfants sur une simple parole.

La parole est donc quelque chose de dangereux qui peut provoquer jusqu'à la mort de certains individus. Bien d'être bienfaisant la parole peut donc être vue comme un danger pour la société. Dès lors, qu'est-il possible d'invoquer d'autre que la parole pour créer ?

*

Outre la parole qui s'avère être aussi bien créatrice que destructive, il existe d'autres éléments qui se révèlent être créateurs. Ceux-ci ne sont désormais plus toujours le propre de l'homme à savoir le silence (A), les gestes et l'attitude (B) et l'écriture (C)

"la parole est d'argent et le silence est d'or". Ce

dicton populaire laisse transparaître une supériorité du silence, plus à même d'intervenir dans certaines situations. Celui-ci est en premier lieu un créateur d'émotion : dans La Princesse de Clèves de Mme de La Fayette, la princesse fait savoir son amour en silence, par des regards, des pensées car cet amour est interdit. Celle-ci ne peut l'exprimer qu'en silence mais cela se révèle d'autant plus beau et profond qu'il est sincère. Ce silence crée une émotion aussi bien entre les protagonistes qu'au lecteur qui vit la scène et se retrouve transcédé de cette posture qu'aucune parole ne vient troubler. De plus, à travers le silence se crée une opinion que l'on tient à affirmer de cette façon. Dans Le Silence de la Mer de Vercors, la jeune fille ne dit pas un mot pendant tout le séjour de l'officier allemand et ce dans le but de manifester son opposition à sa présence et à l'occupation. Le silence crée une certaine force, une puissance.

De même qu'une déclaration n'opère pas par un silence seul, l'émotion peut nécessiter des gestes pour s'affirmer, provoquer quelque chose, une réaction. Les mimes au théâtre n'assemblent simplement qu'une suite de gestes mais ceux-ci se révèlent être empreints de tant d'émotion, qu'ils la provoquent chez le spectateur : des cris, des larmes, de la colère, de l'exagération. Une véritable histoire se transmet et invite toute personne à la partager. Nul besoin de paroles grandiloquentes pour comprendre que l'homme souffre ou est heureux : son visage, son expression, ses gestes parlent pour lui. C'est un véritable langage du corps qui crée de l'émotion.

Enfin c'est l'écriture qui a le pouvoir de créer par la trace qu'elle laisse. Elle peut créer du savoir car elle laisse une trace de ce que chacun doit en vue de le transmettre aux générations futures. Les dix commandements que Dieu transmet à Moïse amènent à la création pure et solide de la religion chrétienne.

De même Platon qui remet en cause l'écriture dans le Cratyle car celle-ci tend à altérer la mémoire, utilise tout de même ce moyen pour transmettre son savoir et créer une base d'informations pour quiconque voudrait s'instruire.

Ainsi, plusieurs autres moyens que la parole peuvent être employés dans le but de créer. Ces éléments ont leur manière propre de déclencher aussi bien de l'émotion que de la transmission de savoir.

*

*

*

La parole, propre à l'homme se révèle être autant créatrice que destructrice. L'écriture, autre élément que seul l'homme manipule s'avère aussi destructrice comme on peut le voir dans Romeo et Juliette de Shakespeare avec la non-arrivée d'un billet qui provoque la mort des deux amants. Tout élément en lien avec l'homme aurait-il donc un aspect tout aussi destructeur que créateur ? La question n'est donc plus de savoir si parler peut être créateur mais plutôt si celui-ci, propre à l'homme doit-il l'être alors que le contraire de ce qui est souhaité se profile à tout moment ?